



vernement de récupérer
siège de parlementaire sans
r à repasser devant les élec-
s.

oilà qui fleure bon le rema-
nent !

Denver du décor

est « sans avoir demandé
que ce soit à qui que ce soit »
Laurent Wauquiez s'est rendu
convention démocrate à Den-
(Colorado), pour le sacre de
ack Obama. Le secrétaire
at chargé de l'Emploi n'était
le seul responsable UMP à
r fait le déplacement. Le
té Louis Giscard d'Estaing
s sénateurs Roland du Luart
the) et Paul Girod (Aisne)
ent également du voyage.
evanche, les socialistes -
tionnellement interlocuteurs
légiés des démocrates amé-
ns - n'ont envoyé qu'un
esentant. Officiellement, pour
aisons de coût, c'est le député
uadeloupe, Victorin Lurel,
été dépêché dans le Colo-
Pourtant, initialement, Pierre
ovici, Martine Aubry, Be-
Hamon, entre autres, avaient
part de leur volonté de tra-
er l'Atlantique. Au dernier
ent, ils ont décidé de s'arrê-
La Rochelle.

est moins loin mais plus
...

Pour une fois que tu te mouilles... »
Dimanche 24 août, enfin, Mosco
est à Frangy-en-Bresse, tradition-
nelle tribune de rentrée socialiste.
Arnaud Montebourg, puissance in-
vitante, l'intronise. Ce qui n'em-
pêche pas le député de Saône-et-
Loire d'avouer avoir hésité à faire
venir Martine Aubry, rivale de
Mosco pour le poste de premier
secrétaire. Il faut rester prudent...

Le champion de Hollande

Quant à François Hollande, il
hésite encore à soutenir un candi-
dat à sa succession. Après plusieurs
rendez-vous ratés au début de l'été,
le premier secrétaire sortant a ren-
contré, le 26 août, Bertrand Dela-
noë. Après sa déclaration de candi-
dature dans « Le Monde » du 27,
une fête de la Rose à Bergerac le
même jour, le maire de Paris de-
vait « s'expliquer devant les mili-
tants » (dont Jospin), le 29 août au
soir, à l'université d'été de La Ro-
chelle. Pas sûr que cela suffise à
convaincre Hollande. Pas plus que
« l'OPA de Martine Aubry », qui
tente de fédérer les amis de DSK
et de Fabius, les partisans du « oui »
et du « non » au traité européen.
S'il n'a pas choisi son champion,
Hollande se dit persuadé que Sé-
golène Royal n'a aucune chance
de lui succéder. A tel point qu'il
lui conseille de renoncer :

« A-t-elle besoin d'être chef de
courant dès lors que ses chances
d'accéder au poste de premier se-
crétaire sont quasi nulles ? »

Le premier secrétaire préférerait,
en réalité, qu'un second couteau lui
succède, laissant la voie libre, en
2012, à un présidentiable qui s'ap-
pellerait Hollande François. Jean-
Marc Ayrault est prêt à se dévouer,
mais il n'est pas sûr que sa récente
rencontre avec le dalai-lama suf-
fise à lui permettre d'accéder au
saint des saints.



Le réacteur EPR explose son calendrier

La direction générale d'EDF ne
sait pas comment l'annoncer
mais à Flamanville, dans la
Manche, les travaux de l'EPR, la
centrale nucléaire de troisième gé-
nération, affichent déjà au moins
neuf mois de retard. Du coup, son
raccordement au réseau, prévu pour
la mi-2012, est mal parti. Avouer

deux mois les travaux de béton-
nage et de ferrailage, en repro-
chant à EDF « un manque de ri-
gueur » dans le contrôle des
travaux effectués par Bouygues
sur le « radier », les fondations du
futur réacteur. La seconde, encore
gardée secrète, concerne la fabri-
cation du « liner » : le revêtement
en acier qui double le béton de la
cloche de protection du réacteur.
Sur ce travail de soudure de grande
précision, les ingénieurs et les tech-
niciens de Bouygues, qui en est
aussi chargé, rencontrent de sé-
rieuses difficultés, et le chantier
avance à la vitesse d'un escargot.
Non seulement Bouygues ne peut
pas respecter le calendrier prévu,
mais EDF n'arrive même pas à en
obtenir un nouveau, malgré une
succession de réunions à haut
niveau.

Une situation qu'un haut res-
ponsable d'EDF résumait ainsi la
semaine dernière, dans la discrétion
de son bureau, en langage tech-
nocratique : « Par la faute de
Bouygues, le planning n'est plus
du tout stabilisé, mais, pour le mo-
ment, il est hors de question de le
reconnaître publiquement. » Cela
risquerait de faire fuir les clients
étrangers ?



un tel retard serait d'autant plus
malvenu que Sarko a annoncé, le
9 juillet, la décision de construire
un second EPR en France et qu'à
chacun de ses voyages à l'étranger
il tente de vendre cette technolo-
gie nucléaire made in France.

Ce retard a deux causes. La pre-
mière a déjà été détaillée dans « Le
Canard » (4/6) : en juin, l'Auto-
rité de sûreté nucléaire (ASN) a
ordonné de suspendre pour près de